

Chant d'entrée : (D 121)

Peuple de Dieu, marche joyeux, Alléluia, Alléluia !

Peuple de Dieu, marche joyeux, Car le Seigneur est avec toi !

2. Dieu t'a formé dans sa Parole, Et t'a fait part de son dessein :
Annonce-le à tous les hommes, Pour qu'en son peuple ils ne soient qu'un.
3. Tu es le peuple de l'Alliance, Marqué du sceau de Jésus Christ :
Mets en lui seul ton espérance, Pour que ce monde vienne à lui.
5. Dieu t'a lavé de toute offense, En te marquant du sang sauveur.
Il s'est chargé de tes souffrances : Souffre avec lui pour les pécheurs.

Prière pénitentielle : (C 44) 1. Jésus, Berger de toute humanité, tu es venu chercher ceux qui étaient perdus,
Prends pitié de nous, fais-nous revenir, fais-nous revenir à toi ! Prends pitié de nous !

2. Jésus, Berger de toute humanité, tu es venu guérir ceux qui étaient malades...
3. Jésus, Berger de toute humanité, tu es venu sauver ceux qui étaient pécheurs...

1^{er} Livre des Rois

19, 9-13

Le prophète Elie doute de sa mission. Il part au désert pour se ressourcer, chercher Dieu. Il le trouvera ! Mais est-ce bien le Dieu tout en force qu'il cherchait ?

En ces jours-là, lorsque le prophète Élie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit.

Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. »

À l'approche du Seigneur, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre ; et après ce tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans ce feu ; et après ce feu, le murmure d'une brise légère. Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne.



Jésus obligea ses disciples à le précéder sur l'autre rive.

(Matthieu 14,22)

En le voyant marcher sur la mer, les disciples furent bouleversés. Ils disaient : « C'est un fantôme. » Pris de peur, ils se mirent à crier. Mais aussitôt Jésus leur parla : « Confiance ! c'est moi; n'ayez plus peur ! » Pierre prit alors la parole : « Seigneur, si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. » Jésus lui dit : « Viens ! » Pierre descendit de la barque et marcha sur les eaux pour aller vers Jésus. Mais, voyant qu'il y avait du vent, il eut peur ; et, comme il commençait à enfoncer, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » Aussitôt Jésus étendit la main, le saisit et lui dit : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté ? » Et quand ils furent montés dans la barque, le vent tomba. Alors ceux qui étaient dans la barque se prosternèrent devant lui, et ils lui dirent : « Vraiment, tu es le Fils de Dieu ! »

Psaume 84

Avec Elie, laissons-nous décevoir dans nos rêves de grandeur. Avec le psalmiste, chantons la vraie présence de Dieu : c'est la paix, l'amour, la vérité, la justice.

Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

J'écoute: Que dira le Seigneur Dieu ? ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.

Son salut est proche de ceux qui le craignent et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent; la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits, et notre terre donnera son fruit. La justice marchera devant lui, et ses pas traceront le chemin.

Evangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 14, 22-33

Aussitôt après avoir nourri la foule dans le désert, Jésus obligea ses disciples à monter dans la barque et à le précéder sur l'autre rive, pendant qu'il renverrait les foules. Quand il les eut renvoyées, il gravit la montagne, à l'écart, pour prier. Le soir venu, il était là, seul. La barque était déjà à une bonne distance de la terre, elle était battue par les vagues, car le vent était contraire.

Vers la fin de la nuit, Jésus vint vers eux en marchant sur la mer.

Prière universelle :



Pour ceux qui, en ces mois d'été,
ont besoin d'écarter de leur cœur
tant de bruits qui les assaillent,
Dieu très bon, nous te prions.

En Jésus tu tends la main
à chacun dans sa fragilité,
Pour que les responsables politiques
veillent à ce respect de tout être humain,
Dieu très bon, nous te prions.

La peur, le doute, l'angoisse s'emparent
de ceux qui vivent de lourdes épreuves...
Sois proche, Dieu d'amour, des malades, des blessés,
de ceux qui n'ont plus la force de crier, nous t'en supplions.

Comme les apôtres envoyés sur l'autre rive,
nous sommes appelés à quitter nos sécurités...
Pour que nous sachions, ensemble, témoigner de notre foi
et répondre aux attentes de ceux qui comptent sur nous,
Dieu très bon, nous te prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,
*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*
*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,
spécialement avec les plus démunis.*

Jésus Ressuscité,
*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :*
*Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,
*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :*
*Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen!*

Sanctus : (C 53) **Dieu Saint ! Dieu très Saint ! Dieu trois fois Saint ! Dieu de l'univers !**

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire : **Hosanna au plus haut des cieux !**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur : **Hosanna au plus haut des cieux !**

Anamnèse : (C 39bis) **Quand nous mangeons ce pain et buvons à cette coupe, Nous célébrons le mystère de la foi. NOUS RAPPELONS TA MORT SEIGNEUR RESSUSCITE ET NOUS ATTENDONS QUE TU VIENNES.**

Agneau de Dieu : (B 37) 2. Jésus-Christ, Fils de Dieu, donné comme le pain, rompu et partagé pour nourrir les hommes, donne ton amour, donne ton amour.

3. Jésus-Christ, Fils de Dieu, versé comme le vin aux couleurs du soleil pour la joie des hommes, donne-nous la paix, donne-nous la paix.

Chant de communion : (D 51) 1. Tu donnes leur nom aux oiseaux, tu sais celui des fleurs des champs.
Tu scrutes le ciel et le vent, « Voyez demain il fera beau ».

**ET PUIS, ET PUIS TU MARCHES SUR LA MER, TU CHANGES L'EAU EN VIN
TU MULTIPLIES LES PAINS, TU METS TOUT A L'ENVERS !**

2. Tu t'es choisi quelques amis, tu chantes l'amour et la paix. Tu dis la joie que l'on aurait si l'on cassait tous les fusils.

3. Tu n'aimes ni l'or ni l'argent, tu n'as ni table ni maison. Tu vas sans armes ni bâton, tu aimes les jeux des enfants.

Fragilité de la foi

Fragilité de la chair, fragilité de la connaissance tant de soi-même que des autres, fragilité de l'amour, fragilité de la foi. Un rien, pour peu qu'il ait haleine de mort, suffit à épouvanter la chair, à disloquer la connaissance, à faire chavirer et l'amour et la foi. Fragilité foncière de l'homme. (...)

Judas est un homme qui ne supporte la faiblesse ni chez les autres – et surtout pas chez son maître, homme rebelle à l'exercice de tout pouvoir temporel –, ni en lui-même lorsqu'il se découvre dépassé, écrasé par ce qu'il vient de commettre. Il ne la supporte pas parce qu'il ne la conçoit que sous un aspect négatif, limitatif, comme un manque de volonté de puissance, une déficience, un ratage. Il ne l'apprécie pas dans toute son amplitude, dans l'étrangeté de son ambivalence, il n'en retient que la face étroite et terne, que l'aspect d'insignifiance ; une pente sans aspérité qui ne peut mener qu'à l'échec. L'autre face, tout en souplesse et d'une grande capacité réfléchissante, il l'ignore. C'est pourtant celle-là que son maître est venu éclairer. Mais, pour la plupart, nous continuons, à l'instar de Judas, et de Pierre avant que les larmes ne bouleversent son regard, à mépriser la faiblesse, à mésestimer la fragilité. (...)

La foi a besoin, pour supporter l'épreuve du temps, pour durer et pour croître, de faire un double accueil : à sa propre fragilité, liée à la condition humaine, et à la fragilité de Dieu dépouillé de tout hors de son être dont il propose à tous la pure saveur de vie. Il faut que ces deux fragilités entrent en dialogue. De leur alliance naît la joie, la joie vaste, vivace, et la lumière.

Sylvie Germain, « *Quatre actes de présence* », p.72...78